

L'UNIVERSITÉ DE VERSAILLES SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES  
présente

## **L'AVIS DE SOUTENANCE**

**De Monsieur Géraud LAFARGE** autorisé à présenter ses travaux en vue de l'obtention de l'Habilitation à Diriger des  
Recherches à l'Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines en :

### **SOCIOLOGIE**

**«Critique de la profession journalistique - Les étudiants en journalisme et leurs devenirs»**

**LE MARDI 12 DECEMBRE 2017 A 14H**

**A**

**SALLE DES THESEES  
UNIVERSITE DE VERSAILLES-SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES  
BATIMENT D'ALEMBERT  
5-7 BOULEVARD D'ALEMBERT  
78280 GUYANCOURT**

### **MEMBRES DU JURY**

**Monsieur Eric DARRAS**, *Professeur, Sciences Po Toulouse - Rapporteur*

**Monsieur Frédéric NEYRAT**, *Professeur, Université de Rouen - Rapporteur*

**Madame Agnès VAN ZANTEN**, *Directrice de Recherche, CNRS - Rapporteur*

**Monsieur Vincent DUBOIS**, *Professeur, Université de Strasbourg*

**Madame Pascale MOULEVRIER**, *Professeure, Université de Nantes*

**Monsieur Laurent WILLEMEZ**, *Professeur, Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines*

## «*Critique de la profession journalistique - Les étudiants en journalisme et leurs devenirs*»

Présentée par : **Monsieur Géraud LAFARGE**

### **Résumé :**

C'est par souci de mieux connaître le recrutement social de la population académique et professionnelle des étudiants en journalisme et des journalistes que nous avons réalisé une enquête sur longue période mobilisant des données quantitatives et qualitatives tirées d'un questionnaire et d'entretiens sur les étudiants en école de journalisme « reconnues » par la profession et leur devenir social et professionnel dans les sept ans qui ont suivis leurs sorties de formation. Notre mémoire de recherche, qui expose des résultats inédits tirés de cette enquête, a pour but d'objectiver les conditions sociales de possibilité de l'entrée dans la profession de journalistes du maintien dans cet espace et d'accès aux différentes positions qui le structurent.

Cette étude montre qu'une homologie relative se dessine entre l'espace des formations en journalisme saisi par l'insertion professionnelle de leurs étudiants et celui saisi par leurs propriétés initiales. Il ressort également de cette recherche qu'une propriété fondamentale du champ journalistique est d'être un incerti loci, lieu incertain et flou. Mais s'il est un incerti loci, il est aussi conjointement le lieu « d'un jeu incertain ». Cependant force est de constater que ce jeu tend à s'institutionnaliser de plus en plus, et que, si les places, et encore plus les places les plus recherchées dans les titres de presse les plus réputés, se font plus rares, le principe de sélection des élus tend à se faire moins indéterminé. Le journalisme est un champ qui s'institutionnalise et donne ainsi des garanties de réussite et de reproduction pour qui tente d'y entrer et d'y rester.

### **Abstract:**

Our aim for this survey was to gain a better understanding of the social selection of the academic and professional population of media students from renowned schools and journalists, through a survey spanning over a 7-year period following graduation, using both quantitative and qualitative data from questionnaires and interviews about the students' careers since graduation. This thesis presents unpublished results from the survey, with a view to objectifying the social conditions which make it possible for graduates to gain access to, but also maintain, a career in journalism.

This study reveals a relative homology between, on the one hand, the space of media schools expressed through their alumni's career opportunities, and the space of the students' initial social properties on the other hand. The survey also demonstrates that one of the fundamental properties of the journalistic field is to be an incerti loci, a place of uncertainty and blurred lines. But no matter how uncertain the place is, the field also plays by « uncertain » rules. This being said, the game is being increasingly institutionalised, and the positions, and especially the most highly sought after positions within the most prestigious media, are far and few between. Thus the selection process for these happy few is becoming less and less opaque. The field of journalism is undergoing a process of institutionalisation and now offers graduates predictable chances of successful applications and careers.